

L'ORIENT-LE JOUR

Fermer la pub

Liban Monde

IDÉES - TRIBUNE

Lettre ouverte au président de la République

OLJ / Par Dominique EDDÉ

L'Orient Le Jour

OFFRE PREMIUM

Pour un autre regard sur la guerre Hamas-Israël

Je m'abonne pour 1€

- f
- 🐦
- ✉
- 🗨



Dernières infos

15:22

Guerre Hamas-Israël

Cisjordanie: descente de l'armée israélienne dans le village du numéro 2 du Hamas

15:07

HAMAS

La justice suisse enquête sur le financement du Hamas

14:18

Guerre Hamas/Israël

4.385 Palestiniens tués depuis le début de la guerre

Toutes les dernières infos



Portrait du président français Emmanuel Macron. Illustration de Joseph EL-HOURANY

Dans le dossier
Guerre Hamas-Israël : notre dossier spécial

Monsieur le Président,

C'est d'un lieu ruiné, abusé, manipulé de toutes parts, que je vous adresse cette lettre. Il se pourrait qu'à l'heure actuelle, notre expérience de l'impuissance et de la défaite ne soit pas inutile à ceux qui, comme vous, affrontent des équations explosives et les limites de leur toute puissance.

Je vous écris parce que la France est membre du Conseil de sécurité de l'ONU et que la sécurité du monde est en danger. Je vous écris au nom de la paix.

L'horreur qu'endurent en ce moment les Gazaouis, avec l'aval d'une grande partie du monde, est une abomination. Elle résume la défaite sans nom de notre histoire moderne. La vôtre et la nôtre. Le Liban, l'Irak, la Syrie sont sous terre. La Palestine est déchirée, trouée, déchiquetée selon un plan parfaitement clair : son annexion. Il suffit pour s'en convaincre de regarder les cartes.

Le massacre par le Hamas de centaines de civils

Your weekly newsletter

Sign up to receive our newsletter every Friday with a hand-picked selection of the week's top articles tackling the latest developments in Lebanon

Votre e-mail >

[Toutes les newsletters](#)

israéliens, le 7 octobre dernier, n'est pas un acte de guerre. C'est une ignominie. Il n'est pas de mots pour en dire l'étendue. Si les arabes ou les musulmans tardent, pour nombre d'entre eux, à en dénoncer la barbarie, c'est que leur histoire récente est jonchée de carnages, toutes confessions confondues, et que leur trop plein d'humiliation et d'impotence a fini par épuiser leur réserve d'indignation ; par les enfermer dans le ressentiment. Leur mémoire est hantée par les massacres, longtemps ignorés, commis par des Israéliens sur des civils palestiniens pour s'emparer de leurs terres. Je pense à Deir Yassin en 1948, à Kfar Qassem en 1956. Ils ont par ailleurs la conviction – je la partage – que l'implantation d'Israël dans la région et la brutalité des moyens employés pour assurer sa domination et sa sécurité ont très largement contribué au démembrement, à l'effondrement général. Le colonialisme, la politique de répression violente et le régime d'apartheid de ce pays sont des faits indéniables. S'entêter dans le déni, c'est entretenir le feu dans les cerveaux des uns et le leurre dans les cerveaux des autres. Nous savons tous par ailleurs que l'islamisme incendiaire s'est largement nourri de cette plaie ouverte qui ne s'appelle pas pour rien « la Terre sainte ». Je vous rappelle au passage que le Hezbollah est né au Liban au lendemain de l'occupation israélienne, en 1982, et que les désastreuses guerres du Golfe ont donné un coup d'accélérateur fatal au fanatisme religieux dans la région.

Qu'une bonne partie des Israéliens reste traumatisée par l'abomination de la Shoah et qu'il faille en tenir

compte, cela va de soi. Que vous soyez occupé à prévenir les actes antisémites en France, cela aussi est une évidence. Mais que vous en arriviez au point de ne plus rien entendre de ce qui se vit ailleurs et autrement, de nier une souffrance au prétexte d'en soigner une autre, cela ne contribue pas à pacifier. Cela revient à censurer, diviser, boucher l'horizon. Combien de temps encore allez-vous, ainsi que les autorités allemandes, continuer à puiser dans la peur du peuple juif un remède à votre culpabilité ? Elle n'est plus tolérable cette logique qui consiste à s'acquitter d'un passé odieux en en faisant porter le poids à ceux qui n'y sont pour rien. Écoutez plutôt les dissidents israéliens qui, eux, entretiennent l'honneur. Ils sont nombreux à vous alerter, depuis Israël et les États-Unis.

Commencez, vous les Européens, par exiger l'arrêt immédiat des bombardements de Gaza. Vous n'affaiblirez pas le Hamas ni ne protégerez les Israéliens en laissant la guerre se poursuivre. Usez de votre voix non pas seulement pour un aménagement de corridors humanitaires dans le sillage de la politique américaine, mais pour un appel à la paix ! La souffrance endurée, une décennie après l'autre, par les Palestiniens n'est plus soutenable. Cessez d'accorder votre blanc-seing à la politique israélienne qui emmène tout le monde dans le mur, ses citoyens inclus. La reconnaissance, par les États-Unis, en 2018, de Jérusalem capitale d'Israël ne vous a pas fait broncher. Ce n'était pas qu'une insulte à l'histoire, c'était une bombe. Votre mission était de défendre le bon sens que prônait Germaine Tillon « Une Jérusalem internationale, ouverte aux trois

monothéismes. » Vous avez avalisé, cette même année, l'adoption par la Knesset de la loi fondamentale définissant Israël comme « l'État-Nation du peuple juif ». Avez-vous songé un instant, en vous taisant, aux vingt et un pour cent d'Israéliens non juifs ? L'année suivante, vous avez pour votre part, Monsieur le Président, annoncé que « l'antisionisme est une des formes modernes de l'antisémitisme. » La boucle était bouclée. D'une formule, vous avez mis une croix sur toutes les nuances. Vous avez feint d'ignorer que, d'Isaac Breuer à Albert Einstein, un grand nombre de penseurs juifs étaient antisionistes. Vous avez nié tous ceux d'entre nous qui se battent pour faire reculer l'antisémitisme sans laisser tomber les Palestiniens. Vous passez outre le long chemin que nous avons fait, du côté dit « antisioniste », pour changer de vocabulaire, pour reconnaître Israël, pour vouloir un avenir qui reprenne en compte les belles heures d'un passé partagé. Les flots de haine qui circulent sur les réseaux sociaux, à l'égard des uns comme des autres, n'exigent-ils pas du responsable que vous êtes un surcroît de vigilance dans l'emploi des mots, la construction des phrases ? À propos de paix, Monsieur le Président, l'absence de ce mot dans votre bouche, au lendemain du 7 octobre, nous a sidérés. Que cherchons-nous d'autre qu'elle au moment où la planète flirte avec le vide ?

Les accords d'Abraham ont porté le mépris, l'arrogance capitaliste et la mauvaise foi politique à leur comble. Est-il acceptable de réduire la culture arabe et islamique à des contrats juteux assortis –

avec le concours passif de la France – d'accords de paix gérés comme des affaires immobilières ? Le projet sioniste est dans une impasse. Aider les Israéliens à en sortir demande un immense effort d'imagination et d'empathie qui est le contraire de la complaisance aveuglée. Assurer la sécurité du peuple israélien c'est l'aider à penser l'avenir, à l'anticiper, et non pas le fixer une fois pour toutes à l'endroit de votre bonne conscience, l'œil collé au rétroviseur. Ici, au Liban, nous avons échoué à faire en sorte que vivre et vivre ensemble ne soient qu'une et même chose. Par notre faute ? En partie, oui. Mais pas seulement. Loin de là. Ce projet était l'inverse du projet israélien qui n'a cessé de manœuvrer pour le rendre impossible, pour prouver la faillite de la coexistence, pour encourager la fragmentation communautaire, les ghettos. À présent que toute cette partie du monde est au fond du trou, n'est-il pas temps de décider de tout faire autrement ? Seule une réinvention radicale de son histoire peut rétablir de l'horizon.

En attendant, la situation dégénère de jour en jour : il n'y a plus de place pour les postures indignées et les déclarations humanitaires. Nous voulons des actes. Revenez aux règles élémentaires du droit international. Demandez l'application, pour commencer, des résolutions de l'ONU. La mise en demeure des islamistes passe par celle des autorités israéliennes. Cessez de soutenir le nationalisme religieux d'un côté et de le fustiger de l'autre. Combattez les deux. Rompez cette atmosphère malsaine qui donne aux Français de religion musulmane le sentiment d'être en trop s'ils ne sont

pas muets.

Écoutez Nelson Mandela, admiré de tous à bon compte : « Nous savons parfaitement que notre liberté est incomplète sans celle des Palestiniens, » disait-il sans détour. Il savait, lui, qu'on ne fabrique que de la haine sur les bases de l'humiliation. On traitait d'animaux les noirs d'Afrique du Sud. Les juifs aussi étaient traités d'animaux par les nazis. Est-il pensable que personne, parmi vous, n'ait publiquement dénoncé l'emploi de ce mot par un ministre israélien au sujet du peuple palestinien ? N'est-il pas temps d'aider les mémoires à communiquer, de les entendre, de chercher à comprendre là où ça coince, là où ça fait mal, plutôt que de céder aux affects primaires et de renforcer les verrous ? Et si la douleur immense qu'éprouve chaque habitant de cette région pouvait être le déclic d'un début de volonté commune de tout faire autrement ? Et si l'on comprenait soudain, à force d'épuisement, qu'il suffit d'un rien pour faire la paix, tout comme il suffit d'un rien pour déclencher la guerre ? Ce « rien » nécessaire à la paix, êtes-vous sûrs d'en avoir fait le tour ? Je connais beaucoup d'Israéliens qui rêvent, comme moi, d'un mouvement de reconnaissance, d'un retour à la raison, d'une vie commune. Nous ne sommes qu'une minorité ? Quelle était la proportion des résistants français lors de l'occupation ? N'enterrez pas ce mouvement. Encouragez-le. Ne cédez pas à la fusion morbide de la phobie et de la peur. Ce n'est plus seulement de la liberté de tous qu'il s'agit désormais. C'est d'un minimum d'équilibre et de clarté politique en dehors

desquels c'est la sécurité mondiale qui risque d'être dynamitée.

Par Dominique EDDÉ. Écrivaine.

COMMENTAIRES (60)

C'est un vertige insupportable que la France, l'Allemagne et l'Europe restent pour le moment silencieuses quant à un appel au cessez-le-feu, au droit international et à la légitimité pleine et entière de l'existence de chaque vie israélienne et palestinienne, comme y invitait si puissamment Elias Sanbar sur France Culture il y a deux jours. Merci de porter avec force nos attentes et voix citoyennes auprès de nos dirigeants français et européens qui ont un message essentiel à faire entendre dans la voie de la justice, de la paix et de la réconciliation.

Arlene Doumit El Khoury

14 h 29, le 21 octobre 2023

[Tous les commentaires](#)

SUR LE MÊME SUJET

EMMANUEL MACRON

FRANCE

GUERRE HAMAS-ISRAËL

LIBAN

DOMINIQUE EDDÉ

À lire aussi

COMMENTAIRE

Le
Hezbollah
prisonnier
du dilemme
de Gaza

Mohanad
HAGE ALI

POINT DE
VUE

Les
Libanais du
Sud, une clé
pour éviter
la guerre

Naji ABOU
KHALIL

COMMENTAIRE

Guerre
Israël-
Hamas : un
basculement
régional
dont les
pays du Sud

Galip DALAY

DÉLUGE D'AL-
AQSA

Pris entre
deux
mondes
que plus
rien ne
rassemble

Sabyl
GHOUSSOUB

COMMENTAIRE

Le
Hezbollah
prisonnier
du dilemme
de Gaza

Mohanad
HAGE ALI

POINT DE
VUE

L'ouverture
d'un
deuxième
front au
Liban paraît
peu
probable

Joseph
Bahout

6

L'Orient-Le Jour
recrute des
journalistes
passionnés

Je postule

Les plus lus

TRIBUNE

1 Lettre
ouverte au
président de
la République
française

• **EN DIRECT**

2 Israël
n'autorise pas
les livraisons
de carburant
à Gaza, le «
Sommet pour
la paix » au
Caire a
commencé :
jour 15 de la
guerre
Hamas -
Israël

ANALYSE

3 L'escalade
régionale
peut-elle être
évitée ? La
balle est dans

le camp
américain

**Les plus
commentés**

Les plus partagés

Nos journalistes sont mobilisés en continu pour vous rapporter les faits, les analyser et les décrypter

Pour un autre regard sur
la guerre Hamas-Israël,
abonnez-vous pour 1\$
seulement

Je m'abonne

M'envoyer l'offre par email

> Idées > Lettre ouverte au président de la République française

QUOTIDIEN LIBANAIS
INDÉPENDANT DEPUIS
1924

Liban
Monde
Économie
Culture
Opinions
Services








Abonnement

Soutenez L'Orient-Le
Jour,
abonnez-vous dès
maintenant !

Je m'abonne

Newsletters

À la une
La sélection de la
rédaction
Ça s'est passé en
conf de rédac
Your weekly
newsletter
Culture Club
L'Orient dans tous
ses États
Campus

 Facebook
 Twitter
 Instagram
 YouTube
 Apple
 Android
 WhatsApp

Qui sommes-nous ?

Nous contacter
Cookies
Mentions légales
Publicité
Suppléments
Emploi
Sitemap
FAQ

L'Orient Littéraire
L'Orient Today